

## Séminaire *Contemporanéités des littératures* 2023-2024 : Les « retards » de traduction de la théorie littéraire

Programme 2023-2024  
Université Sorbonne Nouvelle, Campus Nation

Certains cas de traductions tardives de textes théoriques, produisant des effets décalés mais considérables, sont célèbres : la scène critique française des années 1960-70 s'est nourrie des travaux des formalistes russes des années 1930 révélés par Todorov en 1965 dans *Théorie de la littérature*, de *Морфология сказки /Morphologie du conte* (1928) de Propp, traduit en anglais en 1958 et en français en 1970, ou encore de *Mimesis. Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur* d'Auerbach, édité en 1946, traduit en français en 1969, etc. La traduction se confond dans tous ces cas avec la circulation, l'absence de circulations débouchant sur un *retard* théorique, peu thématisé en Occident, mais volontiers repéré dans les cultures non européennes qui reprennent douloureusement à leur compte un complexe de *belatedness* que Dipesh Chakrabarty a récemment interrogé dans son article « Belatedness as possibility » (2011).

Ces cas de circulations contraintes ou empêchées ne sont toutefois qu'un aspect, historiquement déterminé, de la traduction tardive d'ouvrages théoriques qui, plus généralement, connaissent une réception préalable parfois approximative mais souvent intense en version originale : *l'Histoire de la folie à l'âge classique* (1961) n'est traduite intégralement en anglais qu'en 2006 (après une première traduction partielle en 1965), alors que l'œuvre de Foucault est depuis longtemps une référence dans le monde anglophone ; *Can the Subaltern Speak ?* de G. Spivak, un texte majeur des études postcoloniales paru en 1985, n'est traduit définitivement en français qu'en 2009 (après une première traduction contestée en 1999), sous le titre *Les Subalternes peuvent-elles parler ?* ; l'essai inaugural de Noam Chomsky, *The Responsibility of Intellectuals* (1967) n'est traduit en français qu'en 2023. Que signifie en ce cas la traduction, parfois abrégée, d'un ouvrage déjà (bien) connu ? De telles traductions sont généralement saluées, mais pourquoi ? Qu'apporte par exemple la tardive version française, publiée en 2023, des deux fameux essais de 1989 et 1991 de Kimberlé W. Crenshaw posant les bases de l'intersectionnalité ?

En faisant dialoguer auteurs, traducteurs et lecteurs, on se propose d'explorer les implications de ces traductions à la fois réclamées et superflues, pour interroger non pas tant leur « retard », donc, que le sens et les modalités des pratiques traductives intempestives. En quoi le contretemps peut-il être (ou non) souhaitable, et fécond, dans des effets de contemporanéisation d'une pensée déjà plus ou moins ancienne avec les nouvelles tendances de la critique ou de la théorie, mais aussi avec l'œuvre ultérieure de l'auteur ? Cette deuxième réception est-elle une simple répétition, ou la possibilité donnée à un texte d'être relu avec un recul critique, voire une profondeur exégétique nouvelle, notamment lorsque l'auteur est sollicité par le traducteur ? En examinant des cas variés empruntés à des cultures théoriques occidentales et non occidentales, on souhaite ici éclairer une dimension des études littéraires à la fois bien connue et peu étudiée.

- **lundi 22 janvier, 17h-19h, amphi Durkheim (Sorbonne)**, séance conjointe avec *La Quadrature du CERC* sur *Poétiques de l'anagnorisis* (2022), traduction par **Luc Sautin (Université Toulouse-Jean Jaurès)** et **Olivier Guerrier (Université Toulouse-Jean Jaurès)** de *Recognitions: A Study in Poetics* (1988) de **Terence Cave (University of Oxford)**, en présence de l'auteur et des traducteurs

- **mardi 27 février, 13h-14h, salle A524** : **Émilie Picherot (Université de Lille)**, la traduction d'*Orientalism* de Said dans le monde arabe
- **mardi 2 avril, 12h15-14h, salle A524** (date et heure à confirmer), séance conjointe avec *La Quadrature du CERC : French Global. Une nouvelle perspective sur l'histoire littéraire* (2014), traduction de *French Global. A New Approach to Literary History* (2010) de **Christie McDonald (Harvard University)** et **Susan Rubin Suleiman (Harvard University)**, avec les autrices, **Emmanuel Bouju (Université Sorbonne Nouvelle)** et **Gisèle Sapiro (EHESS)**
- **mardi 23 avril, 13h-14h, salle A524** : **Huang Keyi (Université normale de Nanjing)**, la traduction en Chine des études comparatistes françaises au XX<sup>e</sup> siècle et leur influence sur l'histoire du comparatisme chinois
- **mardi 14 mai, 12h15-14h, salle A524** : *TransArea. Une histoire littéraire de la mondialisation* (2019), traduction par **Chloé Chaudet (Université Clermont Auvergne)** de *TransArea. Eine literarische Globalisierungsgeschichte* (2012) d'**Ottmar Ette (Universität Potsdam)**, en présence de l'auteur et de la traductrice